Déclaration sur le choix du langage

À Autisme Ontario, nous sommes conscients de l'importance du choix des mots. Nous comprenons que les mots peuvent éduquer, définir les idées et les perspectives et autonomiser, mais qu'ils peuvent aussi nuire et stigmatiser.[1] Le type de langage référentiel à employer lorsqu'on parle d'autisme est l'objet d'un important et constant dialogue délicat.

Le modèle clinique définit l'autisme, ou trouble du spectre de l'autisme, comme un trouble neurodéveloppemental permanent qui influence le mode de communication et d'interaction d'une personne avec autrui et avec le monde qui l'entoure. L'Agence de la santé publique du Canada se reporte au Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5) pour catégoriser l'autisme comme un trouble.[2] Cependant, de nombreuses personnes autistes préfèrent les termes « différence » ou « condition » neurologique, qui évitent les connotations péjoratives du mot « trouble ».[3]

À Autisme Ontario, notre objectif est de soutenir et de défendre les intérêts de toutes les personnes autistes de la province, à leurs côtés, sans distinction de race, d'origine ethnique, de revenu, de religion ou d'identité de genre. Nous souhaitons activement et délibérément inclure et écouter tous les membres de la communauté autiste pour guider nos choix en matière de langage.

Nous comprenons que de nombreux membres de la communauté autiste préfèrent certains types de langage référentiel[4], comme le langage axé sur l'identité d'abord (« personne autiste » ou « autiste ») plutôt que le langage axé sur la personne d'abord (les expressions « personne avec autisme » ou « personne vivant avec le spectre de l'autisme » sont souvent utilisées de manière interchangeable).

Le langage axé sur l'identité d'abord est ancré dans la croyance voulant qu'être autiste est une partie importante de l'identité personnelle. Quant au langage axé sur la personne d'abord, y compris les expressions telles que « vivant avec l'autisme », il reflète l'idée que l'autisme peut être séparé de la personne. Une enquête récemment menée auprès de plus de 7 000 personnes autistes révèle qu'environ 90 % des répondant·e·s préfèrent le langage axé sur l'identité d'abord, et une proportion beaucoup plus faible, le langage axé sur la personne d'abord.[5] Selon l'Alliance canadienne de l'autisme, un nombre croissant de publications scientifiques et communautaires font état de l'aversion des personnes autistes pour le langage axé sur la personne d'abord, avec son potentiel de stigmatisation accrue.[6] Des intellectuel·le·s qui s'intéressent aux handicaps se sont également opposés à l'utilisation du langage privilégiant la personne d'abord.[7]

Tout en reconnaissant la diversité des points de vue parmi la communauté autiste au sujet des normes de langage « correctes » à employer, Autisme Ontario, au vu des recherches existantes sur les préférences linguistiques de cette communauté, recommande l'emploi du langage axé sur l'identité d'abord (c'est-à-dire « personne autiste »).

Cela dit, il importe de comprendre que chaque personne peut avoir sa préférence de désignation.[8] Lorsqu'il s'agit d'autisme, l'autonomie et l'autodétermination sont les aspects les plus importants à considérer.[9] **Il est souvent préférable de demander directement à la personne si elle est à l'aise de vous dire comment elle souhaiterait être désignée.**

Dans le but de favoriser l'inclusion, le respect et une représentation fidèle des nombreuses personnes qui composent notre communauté diversifiée[10], nous recourrons à un langage référentiel axé aussi bien sur l'identité d'abord que sur la personne d'abord. Nous reconnaissons que cette question du langage évolue rapidement et demeurera un enjeu de discussion permanent au sein de la communauté de l'autisme.

Références et ressources

[1] https://mulpress.mcmaster.ca/cjae/article/view/4982/3978

[2] https://psychiatry.org/psychiatrists/practice/dsm

[3] https://autisticnotweird.com/autismsurvey/#language

[4] https://healthjournalism.org/blog/2019/07/identity-first-vs-person-first-language-is-an-important-distinction

[5] https://healthjournalism.org/blog/2019/07/identity-first-vs-person-first-language-is-an-important-distinction

[6] https://www.casda.ca/wp-content/uploads/2020/12/CASDA-Language-Guide.pdf

[7] https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5545113

[8] https://link.springer.com/epdf/10.1007/s10803-020-04425-3?author_access_token=lADwT183310FYeLy_7e-IPe4RwlQNchNByi7wbcMAY6biNKC5Pq68B0cjBHvRTEFCbAaM6NdTUp4ua_5j4bcDiLBvSuqOzT8u8RYR1cY2ets2zunfeikLzAiLeg2yKwi1bku0rDj3W63bDmaXtbVdg%3D%3D

[9] https://awnnetwork.org/failings-person-first-language

[10] https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/1362361315588200